

Voici d'abord les paroles du Sauveur dans sa promesse de l'Eucharistie, faite un an avant son institution, en présence des Capharnaïtes ? " Je suis, dit-il, le pain vivant descendu du ciel... Le pain que je donnerai c'est ma chair... Ce pain descendu du ciel n'est pas celui que vos pères ont mangé au désert sans les empêcher de mourir.. Celui qui mange ce pain vivra éternellement..."

Jésus pouvait-il affirmer plus clairement l'identité de sa substance divine avec le pain eucharistique ? Ce pain, ce n'est pas la manne, ce n'est pas un pain ordinaire, ce n'est pas une figure inerte et sans réalité, c'est sa chair, c'est Lui-même.

Voilà le don que l'Homme-Dieu avait promis dans la synagogue de Capharnaüm, don qui porte deux noms : l'un pour l'apparence : le pain ; l'autre pour la réalité : sa Chair.

Est-ce bien le don qu'Il a fait à ses Apôtres au Cénacle ?

Écoutons. C'est la veille de sa mort sanglante, heure du Testament suprême, et partant, du suprême amour. Il est à table avec ses douze bien-aimés. Il prend du pain, le bénit et le donne à ses disciples : " Prenez dit-il, et mangez, ceci est mon corps." Puis Il leur présente le calice en disant : " Buvez-en tous, ceci est mon Sang, qui sera répandu pour un grand nombre."

C'est bien la réalisation de la promesse. Ce sont bien le Pain et le Vin promis, c'est-à-dire le Corps et le Sang du Sauveur, qui n'ont jamais cessé d'être unis à la divinité du Verbe depuis l'Incarnation, l'Humanité qui apparut glorieuse et immortelle au matin de la Résurrection.

L'Eglise, Epouse du Sauveur, héritière de sa vérité et de son amour, commande aussi, après Lui, notre foi en l'Eucharistie. Ses pasteurs, successeurs en ligne directe des Apôtres, ont le dépôt des adorables vérités annoncées par Jésus Christ et ainsi elle ne peut se tromper.

L'Eglise voudrait-elle nous tromper ? Oh ! non ; car, mère divine, elle aime ses enfants comme Dieu lui-même, avec qui, épouse spirituelle, elle n'a qu'un même esprit d'amour et de vérité, qui la rend incapable de nous demander une foi sacrilège et idolâtrique, et de donner à nos âmes un pain d'erreur et de mensonge.

Nous devons donc la croire quand elle nous répète en nous présentant, à la Table sainte, le " Pain vivant des-